

## La déviance

Pourquoi y a-t-il de la déviance ? Quelles sont les conséquences sur l'ordre social ? Comment peut-on expliquer certaines déviances ? La déviance s'explique par rapport à la société, non par rapport à l'individu pour le sociologue. Le sociologue s'intéresse aux déviances dans leur multitude.

### I. Concepts essentiels

Transgression \* = Ne pas appliquer une norme généralement par une action positive (négative = ne pas faire quelque chose, exemple de Durkheim se suicider en arrêtant de manger). C'est un acte.

Y a-t-il transgression dès lors qu'elle n'est pas considérée comme tel par les autres ? Si on vole et que personne ne s'en aperçoit, est-ce vraiment une transgression ? Réponse sociologique : Non. Une transgression pour qu'elle en soit réellement une doit être **dénoncée** par ceux qui sont victimes.

Déviance \* = **Transgression régulière** de certaines normes qui peuvent être **juridiques** ou **sociales**. La population dénonce la déviance et la rejette. Si les transgressions ne sont pas constatées il n'y a pas de déviance.

**Exemple** : La violence conjugale est une déviance mais pendant longtemps elle n'était pas considérée comme une transgression ni par l'état ni par la police ni par les femmes battues.

La déviance concerne aussi les **normes sociales ordinaires**. La maladie est une déviance lorsqu'elle s'étale dans le temps ou concerne beaucoup de monde. **Exemple** de la grippe qui pose un problème économique, sociale. Le handicap pose un problème d'ordre social. C'est une déviance. Le chômage peut être une déviance car travailler est la norme ce qui induit donc que ne pas travailler est une déviance.

→ La déviance se définit dans une **société donnée**, à un **moment donné**. L'homosexualité était une déviance jusqu'à une période récente. Maintenant, elle semble rentrer dans la norme et l'homophobie devient la déviance. L'homosexualité est en train de se normaliser mais n'a pas encore atteint la fin du « processus de normalisation ».

Délinquance \* = Phénomènes sociaux dénoncés comme tels par la société. Fait d'avoir commis des délits. La délinquance est une **déviance pénale** et reconnue comme telle. La délinquance est le fait qu'une personne commette des **actes régulièrement** ou que plusieurs personnes ensemble adoptent des comportements illégaux condamnés par le code pénal et les tribunaux.

### II. Comment la déviance est-elle définie par la société ?

Il n'existe pas de déviance tant qu'elle n'est pas reconnue comme telle par la société. La déviance \* est l'ensemble des jugements portés par un ensemble de citoyens désignant un acte comme déviant.

#### En quoi consistent ces jugements ?

Ces jugements consistent en un « processus de désignation ». Exercer un jugement est le fait de désigner quelqu'un comme ayant des caractéristiques déviantes, de lui constituer une **identité déviant**. On est déviant parce que l'on est identifié comme tel par un nombre suffisant de personnes. Ce jugement est porté sur les personnes qui ont commis un acte jugé non conforme aux règles de la société.

**Qui produit les jugements qui définissent des personnes ou des ensembles de personnes comme déviantes ?** Trois sources :

- **Le public** : Il désigne des personnes « déviantes » par un **système de réseaux**, de **rumeurs**. **Exemple** : La rumeur d'Orléans : Les propriétaires Juifs des magasins étaient désignés comme déviant car leurs vêtements étaient contraires aux normes de « bonne famille ». Ces jugements portent sur des situations et attendent une réaction sociale et institutionnelle.

- Les médias : L'information portée par les médias a une certaine **légitimité**. Elle acquière une certaine vérité car les médias n'ont pas le droit de donner une information erronée. Les médias les plus producteurs de jugements sur les déviations sont la **presse quotidienne**, le **journal local** par exemple, le Parisien. Les **médias nationaux** portent des jugements sur des **grandes formes de déviance**, par **exemple** la pédophilie qui était quasiment inexistante il y a vingt ans. Les infractions financières ou économiques sont constituées comme déviantes par les médias.
- Les institutions : La police, la justice, d'autres corps administratifs, les lois, la politique, le gouvernement considèrent à un moment que quelque chose est déviant. En l'inscrivant sur « l'agenda politique », l'acte ou le comportement en question devient déviant pour l'ensemble de la société.  
→ Les institutions définissent ce qui est déviant et qui mérite que l'on en fasse une politique.
- Ceux désignés eux-mêmes comme déviants : Ils se considèrent eux-mêmes comme étant déviants et se comportent comme tel, ce n'est pas transgresser les normes mais culpabiliser.

### Comment devient-on délinquant ?

La délinquance est un « processus de désignation » dans la relation des institutions au sens large. La délinquance a plusieurs figures. Pour beaucoup, les conditions sociales amènent les personnes à adopter des comportements déviants. **La délinquance est une réalité qui correspond à une situation dans un espace sociale**. Les banlieues sont de très grands ensembles de logements sociaux où les personnes sont en grande difficulté sociale et économique. Les familles ont généralement beaucoup d'enfants, souvent déscolarisés qui de ce fait n'exercent pas d'activité sociale constructive, ce qui les pousse à zoner. La norme dans la société est la suivante ; Se lever, travailler, et dormir la nuit. Or, ce n'est pas ce que font ces jeunes. Leurs comportements sont donc considérés comme déviants.

De plus, les infractions sont nombreuses dans ces banlieues. La police essaye de maintenir un minimum d'ordre. Elle est donc omniprésente, et même si les jeunes ne commettent pas d'actes déviants, ils sont contrôlés. Ils sont donc pris dans **une situation où ils sont désignés par le public, les institutions voir par leurs parents comme délinquants**. Ces jeunes ont tendance à se comporter comme délinquant. La probabilité d'avoir ce comportement s'accroît dans ce milieu. Un « processus de démultiplication des jugements » venant de tous les horizons crée une déviance qui s'amplifie. Plus on voit de délinquance, plus on risque d'en créer. Les statistiques de la délinquance sont peu importantes pour les sociologues, ce qui importe étant la construction de la délinquance dans une situation sociale.

### La sociologie de la déviance

Dans ce domaine, il est important de s'affranchir des catégories institutionnelles et de sens commun. Les situations déviantes sont intéressantes car elles sont **significatives**. L'explication sociologique se situe du côté de la **situation**. On note un problème de relations aux institutions pour les délinquants. On ne peut expliquer le meurtre, mais des situations ; les homicides volontaires relevant des violences conjugales différent de règlement de compte, mais différent aussi des bagarres par exemple. **Chaque situation à son sens sociale**. Pour les tenants de la sociologie de la déviance, la notion de déviance est relative car elle diffère selon les sociétés étudiées et les époques. La déviance étant considérée comme une attitude ou des comportements non conformes aux normes et valeurs véhiculées par une société, si ces valeurs ou normes évoluent, alors la perception de la déviance évolue aussi. Cela renvoie à un facteur essentiel de la notion de déviance : « les entrepreneurs de morale ». Un entrepreneur de morale est l'individu par le prisme duquel un acte observé sera qualifié de déviant. C'est donc par le **regard d'autrui** qu'un acte sera ou non déviant selon Howard Becker dans **Outsiders**. Plus largement, **c'est la société dans laquelle s'insère l'individu qui déterminera, en fonction de ses valeurs et normes, si un acte est déviant ou non**. On peut donc aussi ajouter qu'un même individu, s'adonnant aux mêmes actes (considérés comme déviants par sa société), pourra ne pas l'être dans une autre société ou à une autre époque si les normes et valeurs en place diffèrent. Becker note que le caractère déviant dépend de la manière dont les autres vont réagir, plutôt que de l'acte en lui-même. L'acte lui-même n'est pas déviant mais qu'il le devient vis à vis du regard d'autrui.

